Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 43 (1935)

Heft: 12

Artikel: Une "parade de la santé"

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Centrale militaire de renseignements

↓

Centrale d'alarme locale

↓

Direction locale de défense aérienne et son personnel

Directions de quartiers (suivant l'étendue de la localité) avec son personnel de police, de liaison, de pompiers, de samaritains, son service d'hospitalisation, d'abris souterrains, de désinfection, etc.

Usines à gaz, service des eaux. Centrales d'électricité.

Usines diverses avec leur personnel technique, les pompiers, les samaritains, etc.

Une «parade de la santé».

C'est une idée originale de la Croix-Rouge suédoise d'avoir organisé une *parade de la santé.*

Dans les rues de Stockholm s'est déroulé un long cortège d'enfants, divisé en plusieurs groupes:

Le premier groupe, précédé d'une pancarte «Jouez au grand air» comprenait des petites filles habillées en costume de sport, porteuses de ballons, de skis, de patins; quelques autres, habillées en matelots, portaient des avirons.

Le deuxième groupe, «Le bain c'est la santé», traînait une petite baignoire dans laquelle se trouvait une grande poupée et qui était suivie de jeunes filles habillées en baigneuses, portant des savons et des brosses.

Venaient ensuite huit garçons et huit jeunes filles vêtues de pyjamas et portant d'immenses brosses à dents; leur groupe était précédé d'une pancarte sur laquelle on pouvait lire: «Dents saines.»

Une groupe de fillettes portant des corbeilles de fruits précédait un cortège intitulé: «Les fruits sont utiles à la santé.»

Le groupe suivant montrait les produits nocifs à la santé et était intitulé: «Nos ennemis»; une sorcière symbolisait le café, un diablotin la cigarette, des enfants habillés de rouge et de blanc les bonbons.

«Vive le lait», tel était le nom du groupe suivant. Un petit berger conduisait une vache en carton; il était suivi de jeunes filles portant des ustensiles de ferme.

Des enfants symbolisant les légumes portaient une pancarte «Vitamines bienfaisantes».

Les activités civiques de la Croix-Rouge de la Jeunesse étaient symbolisées par un junior accompagné de sa petite sœur tenant en laisse un chien pansé; un autre conduisait un vieillard aveugle. Ce groupe était intitulé: «Nous voulons aider.»

Enfin, un nombre plus important de juniors porteurs de drapeaux de toutes

les nations, au milieu desquels flottait le drapeau de la Croix-Rouge, précédés d'une pancarte déclarant «Nous avons des amis dans le monde entier» fermaient le cortège.

Cette illustration des activités d'hygiène pratiquées par la Croix-Rouge de la Jeunesse connut un grand succès et impressionna très favorablement les habitants de Stockholm.

Die englische Krankheit.

Von Dr. *Julian Marcuse.*

«Englische» Krankheit.

Unter diesem Namen hat die Geschichte sie eingeführt. Da man sie in der ersten Hälfte des siebzehnten Jahrhunderts in England zuerst auftauchen sah, taufte man sie nach dem Lande, in dem sie angeblich allein vorkam. Der Name ist längst belanglos geworden; denn die Rachitis ist eine allgemeine Proletarierkrankheit. Das hat sie mit der Tuberkulose gemein, von der sie sich aber dadurch unterscheidet, dass sie eine ausgesprochene Erkrankung des Kindesalters darstellt und dass sie — ein unbestreitbarer Erfolg der Medizin der Gegenwart — rechtzeitig erkannt und behandelt in der grossen Mehrzahl der Fälle zu beheben, zu heilen ist.

Anzeichen.

Die sinnfälligsten Veränderungen, die sie bemerkt, machen sie bereits in den ersten Lebensmonaten des Kindes bemerkbar: grosser Schädel auf dem schmalen Körper, aufgetriebener Bauch, Verkrümmungen der Wirbelsäule und der Gliedmassen, alles Anzeichen einer krankhaften Knochenbildung. Aber es wäre falsch, nur diese in den Prozess einbezogen zu sehen; auch die Muskulatur, das Nervensystem und die Körpersäfte sind ergriffen, Schwäche der Bewegung, erhöhte Erregbarkeit mit Neigung zu Krämpfen und Herabsetzung der Widerstandskraft sind Folgen davon.

Man ist heute imstande, durch eine einfache Untersuchung weniger Blutstropfen die Rachitis zu erkennen. Der Gehalt des Blutes an phosphorsauren Salzen, welcher die Knochenbildung benötigt, ist um die Hälfte vermindert!

Es sind also tiefgehende Veränderungen des Körpers, die der Rachitis zugrunde liegen. Diese Erkenntnis führte dazu, die

Forschung nach den Ursachen

auf sämtliche die Lebensgestaltung beeinflussenden Faktoren auszudehnen. Und da sah man folgendes:

Die Rachitis ist vorzugsweise eine Krankheit der gemässigten Zone; auf Bergeshöhen und in reichlich besonnten Alpentälern fehlt sie; an besiedelten Nordhängen dagegen wie an Orten mit viel Regen und andern Niederschlägen ist sie häufiger, und in ihren schweren und schwersten Formen tritt sie einzig und allein bei der proletarischen Bevölkerung, im «Dunkel der Gross-Stadt» auf. Diese Beobachtungen liessen bereits erkennen, dass mangelnde Einwirkung der Sonne in einem Zusammenhang mit den rachitischen Veränderungen stehen müsse. Man schritt darum zum Tierversuch, und da zeigte sich, dass man bei